



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



Rapport final

Évaluation intermédiaire n°2 : évaluation d'impact du programme INTERREG Rhin Supérieur (2014-2020) pour la Région Grand Est Lot n°2 : Axe D - OS 12

08 décembre 2020



1. INTRODUCTION	3
1.1 Objectifs de l'évaluation	3
1.2 Méthodologie mise en œuvre.....	3
1.3 Les questions évaluatives.....	5
2. QUESTION EVALUATIVE: Le programme a-t-il contribué à augmenter l'identification des citoyens à l'espace transfrontalier du Rhin supérieur (OS 12) ?... 6	6
2.1 Problématique.....	6
2.2 Le programme a-t-il contribué à augmenter l'identification des citoyens à l'espace transfrontalier du Rhin supérieur ? Quels en ont été les facteurs de succès et les freins ?.....	9
a. Contribution au développement transfrontalier « renforcement de l'orientation de la coopération transfrontalière vers les besoins de la société »	9
b. Contribution au développement transfrontalier « intégration de la société civile et intensification de l'engagement citoyen dans la coopération transfrontalière »	11
c. Impact des micro-projets sur la population.....	15
d. Impact des actions de communication des micro-projets	20
2.3 Dans quelle mesure les changements observés peuvent-ils être attribués à l'intervention du programme Interreg Rhin Supérieur sur l'OS 12 ou à des facteurs externes ?	21
a. Sources du sentiment d'appartenance au Rhin supérieur(indicateur de résultat)	21
b. Éléments externes qui favorisent ou freinent la coopération transfrontalière	22
3. Conclusion.....	26
4. ANNEXES.....	27
Éléments ayant fait l'objet d'une analyse documentaire.....	27
Grille d'entretien des porteurs de projets	27
Grille d'entretiens Eurodistricts.....	27

1. INTRODUCTION

1.1 Objectifs de l'évaluation

La mission consiste en une évaluation d'impact de la contribution du programme INTERREG Rhin supérieur aux changements observés sur le territoire dans le domaine de la coopération transfrontalière en matière d'identification des citoyens à l'espace transfrontalier du Rhin supérieur.

Il s'agit d'acquérir une connaissance fine sur la contribution du programme au changement opéré sur le territoire du Rhin Supérieur. Cette connaissance permettra de compléter le rapport résumant les résultats des évaluations que le programme doit rendre à la Commission européenne en décembre 2022. Elle contribuera également à la préparation de la prochaine période de programmation.

Elle porte sur les **36 microprojets clôturés de l'OS 12** du PO 2014-2020 à la date de démarrage de l'évaluation, le 15 juillet 2020, ainsi que sur le projet non clôturé « Animation de la société civile »

Les objectifs de cette évaluation sont de :

- Disposer d'éléments d'information quantitatifs et qualitatifs sur les réalisations et les résultats des projets programmés à mi-parcours et leur contribution à la logique d'intervention
- Connaître et mesurer l'impact du programme sur le territoire du Rhin Supérieur et ses habitants.

1.2 Méthodologie mise en œuvre

Analyse documentaire

- Des rapports d'évaluation et autres documents généraux du PO
- Des 36 microprojets clôturés (liste ci-dessous)

Réalisation de 19 entretiens qualitatifs

Les personnes/structures interrogées en entretien étaient :

- 11 porteurs et partenaires microprojets terminés bénéficiaires du programme INTERREG sur 15 sollicités
- Les 2 instructrices de l'OS 12
- Les 4 Eurodistricts
- 1 association locale favorisant les rencontres transfrontalières sans recourir à INTERREG mais à d'autres dispositifs de financement. Les associations, collectivités et Eurodistricts ont aussi pu témoigner de leurs autres projets lors des autres entretiens.
- 2 structures suisses impliquées dans des microprojets transfrontaliers : Museumpass (MP Patrimoine rhénan) et canton de Bâle-Ville (MP Tram des langues)

L'échantillon des micro-projets a été basé sur les critères suivants :

- Répartition géographique entre les 4 territoires
- Localisation du porteur (1 porteur RLP, 5 porteurs BW, 5 porteurs alsaciens)
- Thématiques d'intervention (jeunesse, culture, emploi, environnement, démocratie)

La priorité a été enfin donnée aux projets qui semblent avoir un impact sur un grand nombre de citoyens.

Localisation du porteur ou partenaire de projet interviewé	Nombre d'entretiens
FR	6
Parlement des sciences transfrontalier air climat énergie	1
Bioclimat sans frontières	1
Dialoguons !	1
Patrimoine rhénan	1
Echanges de jeunes sur le territoire de PAMINA (hors INTERREG)	1
Voisins solidaires	1
B-W	5
Guides du Parc Rhénan	1
La Passerelle a 10 ans	1
PONT MUSICAL DU RHIN	1
Semaine culturelle européenne au bord du Rhin	1
TePraTa	1
RIP	1
Ce qui nous relie / Was uns verbindet	1
CH	2
Tram des langues / Sprachentram	1
Patrimoine rhénan / Rheinisches Kulturerbe	1
Eurodistricts	4
Autorité de gestion : 2 instructrices	1
Total	19

1.3 Les questions évaluatives

La présente évaluation conduit à répondre à 3 questions principales :

1. Le programme a-t-il contribué aux changements escomptés et notamment à l'objectif spécifique 12 du programme ?
2. Dans quelle mesure les changements observés peuvent-ils être attribués à l'intervention du programme Interreg Rhin Supérieur ?
3. Quels ont été les facteurs endogènes et exogènes au programme qui ont permis d'atteindre ces valeurs ou au contraire qui ont eu un effet limitatif ?

L'analyse portera sur plusieurs points particuliers :

→ L'impact des projets de l'OS 12 sur la perception des citoyens. Les critères principaux pris en compte seront :

- La participation active ou non des citoyens aux projets
- Le nombre de citoyens identifiés comme bénéficiaires finaux
- La variété et la diffusion des actions de communication

→ La contribution des structures de coopération transfrontalière qui ont des interactions fréquentes avec les citoyens des 3 pays telles que les Eurodistricts ou encore les associations transfrontalières. Une analyse de leurs modes de fonctionnement, type d'actions, participation au programme INTERREG sera également effectuée.

→ La comparaison entre les actions menées grâce à INTERREG et le profil des citoyens qui s'identifient le plus au Rhin supérieur.

→ L'articulation avec d'autres dispositifs de soutien aux initiatives citoyennes transfrontalières du Rhin supérieur.

2. QUESTION EVALUATIVE : Le programme a-t-il contribué à augmenter l'identification des citoyens à l'espace transfrontalier du Rhin supérieur (OS 12) ?

Objectif spécifique	OS12 : Augmenter l'identification des citoyens à l'espace transfrontalier du Rhin supérieur
Indicateur de résultat	<p>Part des citoyennes et citoyens qui s'identifient au Rhin supérieur en tant que région transfrontalière</p> <p>En 2018, 74,6% des citoyennes et citoyens s'identifient au Rhin supérieur en tant que région transfrontalière car ils ont donné une note entre 6 et 10 à leur sentiment d'appartenance. (valeur cible 72,1 %)</p>

2.1 Problématique

La coopération transfrontalière dans le Rhin supérieur s'est d'abord construite par la coopération institutionnelle et administrative si l'on excepte notamment les mouvements citoyens liés au déploiement des centrales nucléaires. Les Eurodistricts ont pour mission de mobiliser la société civile. INTERREG est un des outils de financement pour réaliser des projets, les possibilités de cofinancement se sont développées ces dernières années. Les microprojets INTERREG existent depuis 2002. Ceux de INTERREG V depuis 2017 sont clairement plus structurés et ambitieux, avec un plafond de dépenses à 60 000 € et une obligation de contribution à l'objectif spécifique (OS) 12 « Augmenter l'identification des citoyens à l'espace transfrontalier du Rhin supérieur ».

Le programme opérationnel prévoit pour l'objectif spécifique 12 deux développements transfrontaliers :

- Renforcement de l'orientation de la coopération transfrontalière vers les besoins de la société
- Intégration de la société civile et intensification de l'engagement citoyen dans la coopération transfrontalière.

Les projets de l'OS 11 qui visent l'amélioration de la coopération administrative y contribuent également.

Les types de mesure attendues sont les suivantes :

- Promotion de l'échange d'expérience transfrontalier et de la rencontre des acteurs de la société civile du Rhin supérieur (en particulier dans le domaine de l'éducation et de la jeunesse, ainsi qu'en matière de développement des compétences linguistiques et interculturelles.)
- Conception et mise en œuvre de procédures de consultation publique, de mesures de soutien aux activités bénévoles et de coopération entre les associations au niveau transfrontalier dans le Rhin supérieur

Le cadre logique d'intervention de l'OS 12 en page suivante permet de retracer :

- L'objectif spécifique visé qui contribue à l'axe D du PO,
- Les types de mesures soutenues,
- Les indicateurs de réalisation et de résultat de l'OS 12,
- Les développements transfrontaliers attendus qui s'apparentent aux impacts. L'étude des changements observés portera notamment sur ces éléments.
- Et, in fine, les données à mobiliser par la mise en œuvre des outils d'enquête.



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



Axe D : Cohésion territoriale—Promouvoir la coopération transfrontalière entre les administrations et les citoyens dans l'espace du Rhin supérieur					
OS 12 : Augmenter l'identification des citoyens à l'espace transfrontalier du Rhin supérieur					
Objectif	Conception et mise en œuvre de procédures de consultation publique, de mesures de soutien aux activités bénévoles et de coopération entre les associations au niveau transfrontalier dans le Rhin supérieur				
Types de mesures soutenues (communs à l'OS 11)	Promotion de l'échange d'expérience transfrontalier et de la rencontre des acteurs et de la société civile du Rhin supérieur	Développement de stratégies et d'outils de gouvernance, de coordination et de représentation externe des structures et des initiatives de coopération transfrontalière dans le Rhin supérieur	Conception et mise en œuvre d'outils et d'instruments qui sont utilisés conjointement par les administrations et les services publics, planification et réalisation commune de prestations et de structures intégrées	Activités coordonnées et actions conjointes des administrations et des services publics et harmonisation des normes et des outils existants	Echange d'informations et de personnes entre administrations et services publics, réalisation d'études et développement de stratégies communes en matière juridique et administrative
Indicateurs de réalisation (communs à l'OS 11)	Nombre d'utilisateurs de nouveaux concepts, outils, installations et services pour la coopération administrative et citoyenne				
Indicateur de résultat	Part des citoyennes et citoyens qui s'identifient au Rhin supérieur en tant que région transfrontalière				
Impact/ Développement transfrontaliers	Intégration de la société civile et intensification de l'engagement citoyen dans la coopération transfrontalière				
Principales données à mobiliser / Sources	Principales données à mobiliser : <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de citoyens participant directement aux projets • Nombre de citoyens impactés par les projets • Degré de pérennisation des projets Sources : <ul style="list-style-type: none"> • Extractions des Tableaux de bord de suivi financier et entretiens 				
	Renforcement de l'orientation de la coopération transfrontalière vers les besoins de la société Principales données à mobiliser : <ul style="list-style-type: none"> • Nombre et nature des thématiques adressées par les projets citoyens • Nombre de solutions concrètes développées Sources : <ul style="list-style-type: none"> • Analyse des projets et entretiens 				



2.2 Le programme a-t-il contribué à augmenter l'identification des citoyens à l'espace transfrontalier du Rhin supérieur ? Quels en ont été les facteurs de succès et les freins ?

a. Contribution au développement transfrontalier « renforcement de l'orientation de la coopération transfrontalière vers les besoins de la société »

→ Les micro-projets concernent des sujets qui intéressent les habitants

Premièrement, on constate **une plutôt bonne corrélation entre les sujets de coopération visibles pour les habitants¹ et les thématiques des projets INTERREG**. Les micro-projets participent ainsi au renforcement de l'orientation de la coopération transfrontalière vers les besoins de la société.

Le tableau suivant fait apparaître en gris les divergences.

Domaine concret de coopération cité dans les sondages 2016 et 2018	Micro-projets de l'objectif spécifique 12 clôturés dans ce domaine	Autres OS INTERREG concernés
Coopérations entre villes, Coopération administrative et politique	Événements festifs entre communes jumelées ou voisines : La Passerelle a 10 ans, Ce qui nous relie, Dialogues citoyens transfrontaliers : Dialoguons !, Congrès franco-allemand à Colmar, Ça turbine dans le Rhin supérieur	OS 11
Éducation, formation	8 projets impliquant des scolaires : JWT transfrontaliers, Les Fouilleurs d'histoire, TePraTa, Radio sans frontière 1 et 2, Tram des langues, Patrimoine rhénan, Parlement des sciences	OS 10
	3 projets jeunesse hors milieu scolaire : Eldorado PAMINA, Pont musical du Rhin, Congrès franco-allemand	
Environnement	7 projets sur thématique climat – biodiversité : Voisins solidaires, Bioclimat sans frontières, Parlement des sciences transfrontalier air climat énergie, Expo binationale de photos, Ça turbine dans le Rhin supérieur, Guides du parc rhénan, Congrès franco-allemand à Colmar	OS5 et 6
Emploi frontalier	3 projets : TePraTa, Dialoguons !, Congrès franco-allemand de Colmar	OS 10
Transports - mobilité	Discussions citoyennes sur ce sujet (ex : Parlement des sciences)	OS7
Sécurité	Coopération sécurité dans les événements grand public transfrontaliers	OS11
Santé		OS11

¹ Sujets de coopération cités spontanément par les répondants aux sondages 2016 et 2018 de l'indicateur de résultat de l'OS 12 Part des citoyennes et citoyens qui s'identifient au Rhin supérieur en tant que région transfrontalière - (question *Pourriez-vous me décrire en quelques mots les exemples concrets de coopération entre ces 3 régions que vous connaissez ?*)



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



	Habitat intergénérationnel : Vivre et habiter ensemble à tout âge.	
Partenariats économiques	Uniquement via emploi	
Consommation	Pas de projet	
Tourisme	3 projets : Guides du Parc rhénan PAMINA, Balades à vélo, TRANCH(E)E DE VIE	OS9
Culture	13 projets artistiques : Art sur les bords du Rhin, la Passerelle a 10 ans, Vox Rheni 2017, Singin' Rendezvous 2018, DOMEMO, Cantus Pax Rhenus, PLANETe 9BREISACH, La Fraternité, Concerts jumeaux, MIX'ART Hartmannswillerkopf 2018, Rencontre de culture brésilienne, Jubilé 40 ans des harmonies de Steinfeld Roeschwoog, Semaine culturelle européenne au bord du Rhin	
	5 projets sur la réconciliation franco-allemande : Exposition internationale de la Croix-rouge, La Fraternité, TRANCHE(E) DE VIE, MIX'ART Hartmannswillerkopf 2018, Pont musical du Rhin	OS9

« Du point de vue de la jeunesse du Rhin supérieur, la protection de l'environnement (56%), la mobilité (45%) et la formation (37%) sont les domaines dans lesquels il y aurait le plus à faire, ce qui est considéré de la même manière dans tous les pays – malgré quelques particularités nationales ». ² 15 micro-projets portent sur ces trois thématiques de coopération intéressant les jeunes.

Second constat, **les micro-projets financent en général des actions ponctuelles** (événement culturel, projet collectif) **ou des réflexions pour améliorer la coopération** (échanges d'expériences, dialogues citoyens) sur des thématiques intéressant les habitants. Lorsqu'on interroge les porteurs de micro-projet sur leur perception de l'impact, ils citent plus souvent le travail partenarial, la rencontre interculturelle que le contenu lui-même du projet. Leur impact sur la satisfaction des besoins de la population reste modeste. A l'inverse, l'amélioration de l'offre de transport transfrontalière favorise directement la mobilité de la population, de même que le dispositif de l'apprentissage transfrontalier répond aux besoins d'emploi des jeunes et de main d'œuvre des entreprises.

² Sondage représentatif auprès des jeunes de la région frontalière franco-germano-suisse du Rhin supérieur; gfs-zürich pour le compte de la Conférence du Rhin supérieur, Octobre 2019, page 17



b. Contribution au développement transfrontalier « intégration de la société civile et intensification de l'engagement citoyen dans la coopération transfrontalière »

→ Les micro-projets contribuent à l'intégration de la société civile.

Tout d'abord, relevons **qu'un microprojet nécessite une planification précise des actions communes et des rôles, qui est plus facile à élaborer lorsque les partenaires « moteurs » ont déjà travaillé ensemble.** L'expérience de l'Euro-Institut dans l'accompagnement de groupes confirme les entretiens avec les porteurs de projet qu'un temps de connaissance mutuelle et de construction d'une relation de confiance précède au développement d'un projet commun. Pour la majorité des projets interrogés, deux partenaires historiques (chorales, communes jumelées, associations...) ont eu l'idée ensemble d'un projet. INTERREG est dans ce cas un moyen de monter un projet plus ambitieux ou d'associer d'autres partenaires, à partir d'une coopération existante. Une partie des partenaires ont déjà mené des projets INTERREG (ex : ATMO Grand Est, Museumpass, Ortenau Singakademie...) ou en redéposera un. De plus, l'intégration de la société civile reste dépendante de liens interpersonnels.

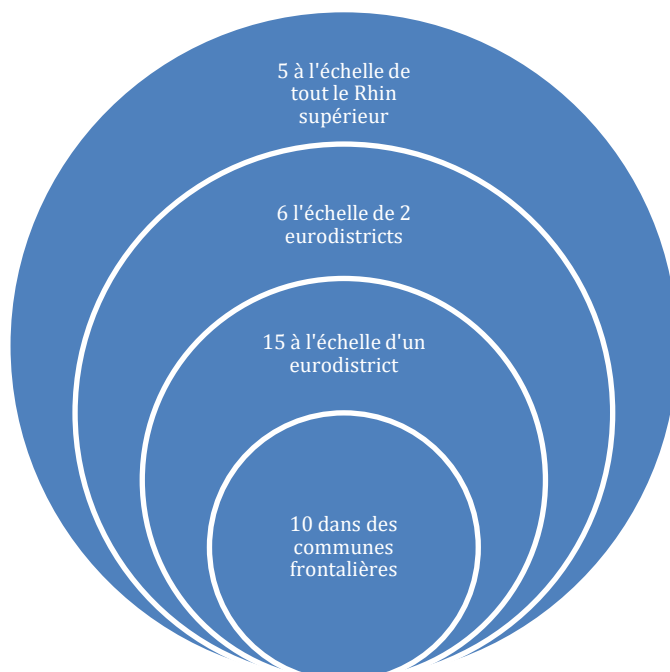
L'autre cas de figure correspond à des projets testés sur un versant qui sont ensuite repris avec un volet transfrontalier ou un partenariat plus large, sous l'impulsion des Eurodistricts (ex : *TePraTa*, *La Fraternité*, *Tram des langues*, *Guides du parc rhénan*...). Par exemple, les partenariats internationaux des établissements scolaires impliqués dans des micro-projets n'étaient auparavant pas tous situés dans le Rhin supérieur et très dépendants de chaque professeur. C'est aujourd'hui différent avec plusieurs nouveaux partenariats scolaires transfrontaliers pendant et après les projets INTERREG : Collège de Rixheim et Realschule Bingen, Collège Suzanne Laliue Haviland de Wingen-sur-Moder et PAMINA Schulzentrum de Herxheim (*TePraTa*), Primarschule Wasgenring de Basel et école primaire de Bourgfelden (*Tram des langues*).

Les partenaires et bénéficiaires finaux des microprojets sont plutôt bien répartis entre les 4 territoires élargis des Eurodistricts et 11 d'entre eux rayonnent au-delà d'un seul eurodistrict. Les microprojets financent plus souvent des événements ou projets dans des **communes ou intercommunalités frontalières (10)³**, où on peut supposer une plus grande prédisposition des habitants à se rendre dans le pays voisin ou par exemple un plus fort taux de travailleurs frontaliers.

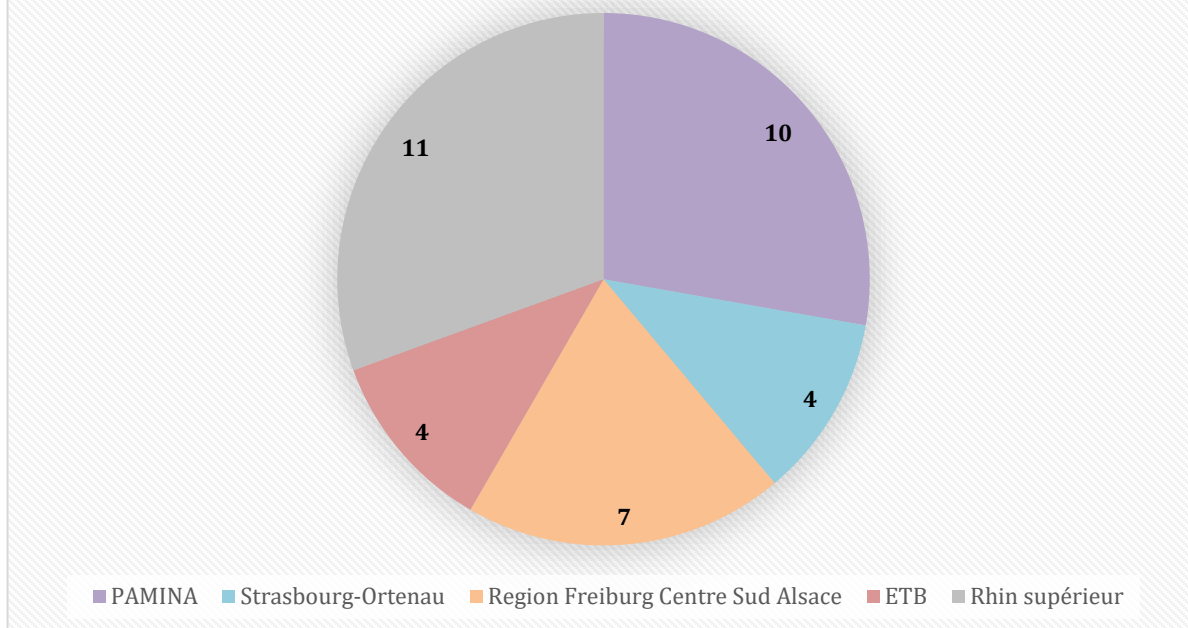
³ Drusenheim-Rheinmünster (1), Seltz (1), Parc naturel Vosges du Nord / Pfälzerwald (3), Pays des deux Brisach (3), Pays des 3 frontières (2).



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



Répartition géographique des 36 micro-projets clôturés



Ce sont finalement les projets qui ne s'appuient pas uniquement sur des coopérations existantes de proximité qui ont le plus large impact territorial, par exemple en faisant travailler ensemble des établissements scolaires volontaires du Rhin supérieur. Hors milieu scolaire, il est beaucoup plus difficile de connaître l'origine des bénéficiaires actifs et passifs d'un micro-projet ou la visibilité d'un projet en dehors



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



de son lieu de réalisation. Les rapports d'expérience ne donnent que des éléments subjectifs. Les porteurs de projets artistiques ou touristiques racontent dans les entretiens que leur public venait de tout l'Eurodistrict ou du Rhin supérieur mais ne disposent pas d'outils de suivi de leur public.

Nous constatons aussi un très petit nombre de partenaires suisses dans les formulaires de demande (officiellement dans 5 projets, dont 2 portés dans la Regio Freiburg Centre et Sud Alsace). Dans plusieurs projets au Sud du Rhin supérieur, les partenaires allemands et français ont toujours veillé à associer leurs homologues suisses, même dans les cas où ils ne sont pas officiellement présents dans les conventions de projet (ex : *La Passerelle a 10 ans* dans le Pays des 3 frontières, *Pont musical du Rhin* avec un compositeur suisse, *ça turbine dans le Rhin supérieur*). Selon l'ETB et les partenaires de projet suisses, les (potentiels) partenaires de projet suisses jugent les micro-projets peu attractifs et difficiles d'accès. « *Les murs bureaucratiques à franchir étaient extrêmement hauts et fatigants* ». De plus, ils ne peuvent pas piloter eux-mêmes le projet. Or beaucoup de porteurs potentiels de l'Eurodistrict trinational de Bâle sont localisés à Bâle, la plus grande ville du territoire l'ETB, et éprouvent des difficultés à trouver une structure française ou allemande qui a le droit et les moyens de piloter un projet INTERREG à leur place. Seule exception, le projet *Tram des langues* a été initié par une association suisse qui a assuré le pilotage technique et qui a été porté administrativement par une école française. Les futurs partenaires de projets suisses ont également la possibilité d'utiliser des fonds de l'ETB ou de leur canton et de porter ainsi le projet.

Tous les micro-projets indiquent dans leur rapport d'expérience ou en entretien une **pérennisation des liens entre partenaires après leur clôture ce qui va dans le sens d'une plus forte intégration de la société civile dans l'espace transfrontalier**. Les partenaires, notamment les petites structures, indiquent la volonté de remonter des projets ensemble mais aussi de « faire une pause » après une année intense de travail et de préfinancement. « *Un tel projet demande un investissement énorme du point de vue de l'organisation et des finances, il ne peut donc se renouveler tous les ans.* » Il faut souvent attendre d'avoir reçu le versement INTERREG pour se lancer dans une nouvelle idée. Quelques microprojets de 2017 et 2018 ont déjà trouvé des cofinanceurs, y compris privés, pour renouveler ou poursuivre l'opération (ex : projets scolaires). L'accompagnement par les Eurodistricts aide à améliorer l'impact potentiel des 2^{èmes} micro-projets, pour qu'ils restent novateurs, par exemple en élargissant le partenariat ou modifiant le concept. Lors de l'évaluation intermédiaire du fonctionnement du programme en 2017, le caractère novateur était apparu comme une contrainte. Cela ne ressort plus des entretiens réalisés en septembre 2020 et les porteurs de projet souhaitent souvent améliorer tel ou tel aspect s'ils montent un projet similaire.

Entre deux projets, les liens se maintiennent par des invitations aux événements respectifs des partenaires ou via les réseaux sociaux. La crise COVID-19 ne semble pas les affecter, dans le cas où le micro-projet a pu être terminé avant mars 2020 mais, depuis, des projets n'ont pas pu réaliser leurs dernières actions (ex : *Patrimoine rhénan*, *Parlement des sciences*) et les restrictions de circulation ainsi que le cadre sanitaire rendent la pérennisation des activités compliquée (ex : *Semaine culturelle au bord du Rhin*).

Enfin, les micro-projets permettent non seulement de solidifier les liens entre partenaires associatifs ou communaux, mais aussi de favoriser les rencontres entre habitants et la curiosité pour les voisins. Sur les territoires ruraux de PAMINA, comme l'indique l'Eurodistrict, ils sont un véritable vecteur de développement local intégré.



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



En conclusion, les microprojets participent de l'intégration de la société civile, avec la réserve qu'ils ne sont accessibles qu'à des partenaires ayant la capacité administrative et financière pour monter et puis gérer le projet.

→ Seule une partie des micro-projets invite à l'engagement citoyen transfrontalier

L'intensification de l'engagement citoyen dans la coopération transfrontalière, est pour l'instant plutôt portée par les collectivités territoriales ou des associations ayant les capacités administratives comme ATMO Grand Est, AGIR multigénérationnel ou la Maison de la citoyenneté mondiale. Ce sont les mêmes porteurs de projet qui ont la possibilité de continuer à animer le réseau après la clôture du micro-projet et d'initier de nouveaux projets. Les Eurodistricts et l'autorité de gestion veillent dans leur instruction à sélectionner des porteurs de projet qui auront les moyens et la motivation de piloter le projet, et sauf aléas, cela s'est vérifié dans la mise en œuvre. Trois micro-projets ont été déprogrammés faute de réalisation car ils sont très dépendants d'une personne physique et si celle-ci se retire, il est difficile de trouver un remplaçant.

L'engagement citoyen peut prendre la forme de discussions thématiques pour expérimenter ensemble (ex : *Vivre et habiter ensemble à tout âge, Voisins solidaires*), de bénévolat dans des manifestations festives et culturelles ou de participation active à des forums citoyens (*Dialoguons ! Parlement des sciences transfrontalier, congrès franco-allemand à Colmar, Ça turbine dans le Rhin supérieur*).

Les citoyens jeunes ou adultes qui ont réfléchi ensemble à des propositions pour l'espace du Rhin supérieur cultivent leur appartenance à cet espace sans frontière.

Extrait du rapport de mise en œuvre du micro-projet *Parlement de sciences transfrontalier air-climat-énergie*

« 15 classes françaises et allemandes y ont été impliquées. L'ensemble des élèves [290 contre 250 prévus initialement] a pris part à une journée Kick-off le 18 octobre 2019 lors des Science Days à Rust, avec des intervenants spécialistes de la thématique venant de part et d'autre du Rhin.

Le travail de préparation sur la thématique déclinée en 5 sous-thèmes (énergie, mobilité/transports, agriculture/alimentation, développement économique et biodiversité) a été poursuivi en classe, avec l'appui des documents pédagogiques développés au sein du projet. 5 élèves par classe ont participé au Parlement transfrontalier les 3 et 4 février 2020 au Parlement européen [131 participants contre 70 prévus initialement]. »

Les livrables développés (guides, kit pédagogique, exposition, vidéo, procédures...) sont surtout des **supports pour valoriser l'expérience vécue et inspirer d'autres porteurs de projets**. Parfois, l'émergence de nouvelles coopérations (*Semaine culturelle européenne au bord du Rhin, Singin' Rendez-vous 2018*) était une des mesures cofinancées par INTERREG.

Plusieurs porteurs de micro-projet interviewés témoignent d'un **effet multiplicateur** sur la société civile (ex : établissements scolaires qui nouent des partenariats pérennes, jeunes alsaciens qui ont découvert les opportunités d'emploi en Allemagne, amitiés transfrontalières, artistes qui se font connaître dans le Rhin supérieur). Ces impacts dépassent les livrables prévus et ne se mesurent que plusieurs mois ou années après. **La valeur de l'indicateur** de réalisation « Nombre de nouveaux concepts, outils, et installations pour la coopération administrative et citoyenne » **n'est ainsi pas corrélée avec l'impact qui est attendu par l'OS 12 sur la population**. A titre d'exemple, le micro-projet *La Passerelle a dix ans* n'a qu'un nouveau concept, le rapport d'expérience. Les deux communes ont pu progresser sur la manière d'organiser une fête ayant lieu



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



simultanément des deux côtés du Rhin en dépassant les enjeux de langue et de sécurité et renforçant leur coopération administrative. A l'inverse, le *Congrès franco-allemand de Colmar* a comptabilisé 13 nouveaux outils : 1 rapport d'expérience, 6 ateliers, 6 synthèses d'atelier, sans garantie de liens pérennes ni de mise en œuvre des propositions.

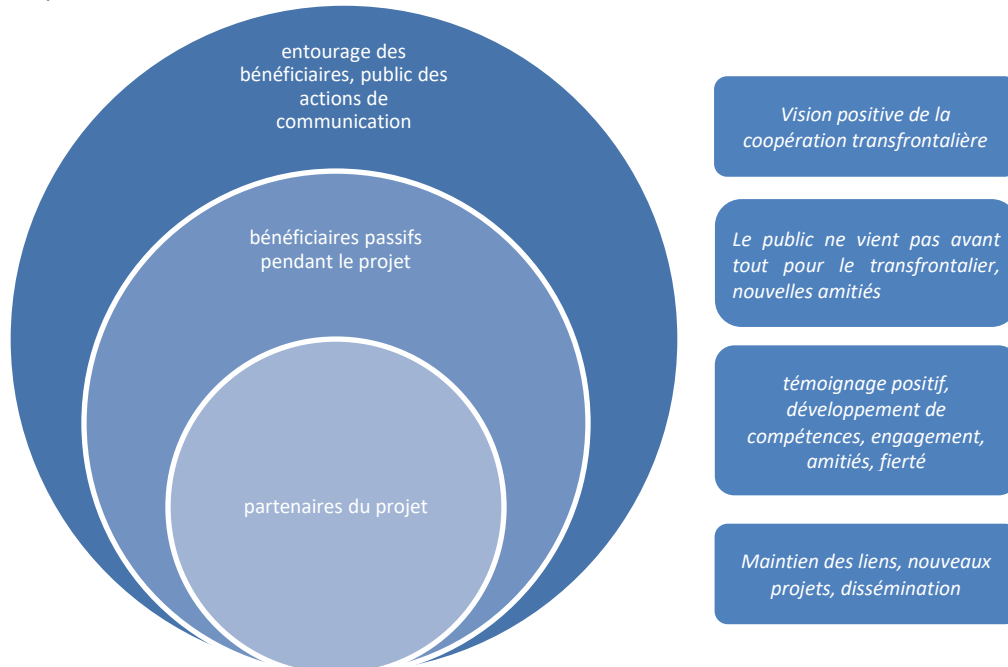
c. Impact des micro-projets sur la population

Intéressons-nous maintenant aux citoyens bénéficiaires des micro-projets :

→ Parmi les projets interviewés, on distingue :

- ceux qui sont visibles par un très grand nombre de citoyens « passifs » (événements festifs, concerts) mais s'inscrivent moins dans la durée et contribuent le plus à l'indicateur de réalisation IS J : 10 projets vus par plus de 1000 personnes, dont 3 par plus de 10 000 ;
- ceux qui rendent actifs un plus petit nombre de citoyens, ces derniers aspirant à être des ambassadeurs de l'esprit transfrontalier (projets jeunesse, guides touristiques...) et ont un effet plus pérenne et structurant : 9 projets qui ont privilégié la qualité et sont moins visibles à l'extérieur.

Il ressort des entretiens un impact positif plus fort pour les bénéficiaires actifs, qui pourront témoigner de leur expérience transfrontalière. 20 projets ont pu impliquer activement plus de cent personnes, par exemple des élèves, enseignants, associations locales ou des artistes et les faire se sentir citoyens d'une même région. Les bénéficiaires passifs (ex : visiteurs d'une exposition, spectateurs d'un concert) viennent d'abord pour la qualité artistique et non pour vivre une expérience transfrontalière. Il est parfois également difficile de comptabiliser le public qui franchit la frontière.



Verbatims d'entretiens :

« Le plus beau résultat obtenu étaient des enfants heureux de pouvoir travailler ensemble et de voir « leur » tram circuler entre Bâle et Saint-Louis. »



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



« La musique, langage universel, rapproche nos deux pays et permet l'établissement de passerelles là où on ne les attend pas toujours. Certaines affinités sont apparues entre musiciens et chanteurs des deux côtés du Rhin. Permettre à des personnes d'horizons et d'univers différents de se rapprocher autour d'un projet commun fédérateur, voilà ce qui est rendu possible grâce au soutien de Pamina. »

→ L'indicateur de réalisation ne renseigne qu'en partie sur l'impact des micro-projets.

Extraits du RAMO 2019 du programme INTERREG V A Rhin supérieur

« Malgré les 3688 utilisateurs comptabilisés en plus en 2019, atteindre la valeur finale [de l'IS J] représentera l'un des défis majeurs de la 2ème partie de période de programmation, puisque pour l'instant les prévisions des projets sélectionnés ne permettent pas encore d'atteindre l'objectif de 82 651 utilisateurs en 2023. » page 7

« Les projets de l'OS 11 et les microprojets programmés en 2019 devaient tous contribuer à cet indicateur (depuis la mise en place de cette mesure dans le PAPS en 2017). Cette règle a porté ses fruits et la valeur prévisionnelle dépasse à présent la valeur cible. Cela est dû principalement aux 10 nouveaux microprojets qui prévoient des manifestations de grande ampleur, impliquant la société civile. » page 23

L'indicateur de réalisation IS J « nombre d'utilisateurs de nouveaux concepts, outils, et installations pour la coopération administrative et citoyenne » renseigne sur les utilisateurs pendant le projet (ex : participants à un atelier) mais pas après le projet (ex : réutilisation d'un guide pédagogique). La notion d'utilisateur exclut certains participants actifs. Si on prend l'exemple du micro-projet *Chordial 2017*, 70 personnes ont participé aux ateliers/répétitions mais 120 choristes ont chanté ensemble. Le projet similaire *Vox Rheni* n'a pas qualifié ses répétitions de « nouveau concept » et compte seulement 20 utilisateurs, alors que 170 choristes ont préparé et chanté ensemble. Bref, la distinction entre indicateur de réalisation IS J « utilisateur de nouveaux concepts » et indicateur de communication « spectateurs à un événement » ne renseigne pas toujours sur l'implication passive ou active des habitants dans les micro-projets. L'autorité de gestion nous a expliqué que les microprojets plus récents ont été plus sensibilisés lors de l'instruction à la nécessité de comptabiliser les bénéficiaires finaux. C'est pourquoi les microprojets récents contribuent de facto plus à l'indicateur de réalisation IS J.

Le tableau suivant compare le nombre d'utilisateurs recensé par l'indicateur de réalisation IS J et le nombre de personnes potentiellement touchées par les microprojets, par une participation active ou passive, déclarées dans les rapports de mise en œuvre des microprojets, en partie couvert par les indicateurs de réalisation ou de communication. La classification entre bénéficiaires actifs (ex : un musicien) et passifs (ex : un spectateur) provient de l'analyse des évaluateurs à la lecture des rapports qui décrivent les actions et leurs bénéficiaires. Les chiffres disponibles ne permettent pas de détailler par nationalité. Les cases grises signifient qu'il n'existe pas de donnée, les cases rouges qu'il n'y a pas de bénéficiaire dans la catégorie passif ou actif. La première rangée « non » (lignes MP12 à MP8) liste les micro-projets qui n'ont pas directement d'effet multiplicateur au-delà des personnes qui y ont participé (ex : événement, projet culturel). La seconde rangée « oui » (lignes MP 10 à MP 9) liste les micro-projets qui ont potentiellement un impact après leur clôture (ex : kit réutilisable par d'autres enseignants, vivier de recrutement pour les entreprises, vidéos accessibles après le micro-projet). Il n'est pas possible de quantifier le nombre de personnes touchées après le micro-projet.



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



Autres bénéficiaires après le MP ? (oui/non)	Nombre de bénéficiaires actifs pendant le MP	Nombre de bénéficiaires passifs pendant le MP	Nombre "utilisateurs de nouveaux concepts" (IS J)
non	3.586	131.478	436
MP2	30	1.500	
MP4	20	15.000	
MP5	170	908	20
MP6	120	0	29
MP7	45	800	
MP8	170	2.150	0
MP12	130	1.400	70
MP17	32		0
MP19	120	2.700	81
MP22	350	2.320	26
MP23	160	73.000	210
MP25	40		
MP27	150		
MP28	59	400	
MP29	500	30.000	
MP30	230	500	
MP32	220	800	
MP34	290	0	
MP37			
MP42	750	0	
oui	1.893	4.507	1.296
MP3	120	0	
MP9	142	500	268
MP10	216	24	148
MP11	66	0	62
MP13	113	1.400	0
MP14	50		0
MP15	0	25	7
MP16	60	0	86
MP18	336	0	100
MP20	355	0	341
MP21	41		41
MP24	90		100
MP26	24	15	
MP33	50	2.543	143
MP38	30		
MP41	200	0	
Total	5.479	135.985	1.732



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



Sans pouvoir enlever les double-comptes et sans pouvoir comptabiliser les spectateurs d'expositions transfrontalières, **environ 141.000 citoyens du Rhin supérieur (2,3 % de la population) ont bénéficié d'un micro-projet pendant son déroulement.**

Les dizaines de choristes ou musiciens (ex : *Chordial 2017*, *Pont musical du Rhin*, *Cantus Pas Rhenus*, *Rencontre de culture brésilienne du Rhin Supérieur...*) ayant préparé ensemble un concert ou les élèves ayant réalisé une fresque éprouvent réellement la rencontre interculturelle et créent des liens durables entre eux. Ils apprennent à mieux connaître leurs voisins (ex : termes et pratiques musicales, rôle des enseignants en France et en Allemagne...). Les participants actifs à un micro-projet en font un récit positif dans les réunions de bilan et garderont en mémoire l'expérience vécue du « faire et vivre ensemble ». Les Eurodistricts citent en particulier les projets jeunesse comme les plus à même d'impacter la population sur le long terme.

Les projets scolaires ont l'avantage de mobiliser à la fois les élèves et les enseignants, tout en étant fortement visibles pour d'autres publics (entreprises, parents, usagers des transports en commun...) : concours Patrimoine Rhénan, prototypes en équipes franco-allemandes pour des entreprises avec le projet TePraTa ou décor du Tram des langues à Bâle par les écoliers du primaire.

Les projets hors temps scolaires ont aussi un fort impact sur les participants mais plus de difficultés à se monter. Ils durent aussi moins longtemps (ex : *Pont musical du Rhin : Semaine Franco-Allemande pour jeunes musiciens*, *Célébration des 40 années de partenariat culturel transfrontalier entre les harmonies musicales de Steinfeld et de Roeschwoog* : actions récréatives et répétition commune pour un concert). Les projets scolaires sont souvent plus ambitieux et marquants pour les élèves pour les sensibiliser à leur appartenance au Rhin supérieur. A l'inverse, les projets extra-scolaires ont parfois plus de temps pour nouer des amitiés et comprennent une plus forte part récréative. Les liens peuvent perdurer parfois plus facilement grâce à l'appartenance des jeunes à des associations (ex : orchestre) qui ont **créé un partenariat pérenne.**

Extraits du rapport de mise en œuvre du micro-projet TePraTa – théorie et pratique en tandem

« Les enseignants accompagnateurs et les élèves participants ont fait leurs premiers pas dans la gestion de projet jusqu'à la préparation de devis dans le cadre de formations bilingues. Grâce à leur coopération avec des entreprises de la région transfrontalière de PAMINA, les clients de leurs projets, ils ont pu obtenir un aperçu des processus opérationnels et des domaines professionnels/ des métiers. Ils ont appris à traiter des problèmes techniques, à les résoudre, à élaborer les résultats de leurs projets et à les présenter ensemble. Mais ils ont aussi appris à surmonter le plus gros obstacle, la communication au sein du tandem et avec les personnes de l'extérieur. Ce ne sont pas seulement les barrières linguistiques qui ont joué un rôle certain, mais aussi les barrières entre l'environnement scolaire et le monde professionnel. Les partenaires du projet soutiennent le parcours d'apprentissage à l'aide d'outils pédagogiques, de modèles, de modules d'enseignement et de leur riche expérience. La version française du guide méthodologique « De l'idée à l'innovation » avec de nombreux matériaux pédagogiques, disponible en téléchargement sur la page d'accueil de TheoPrax, a été créée. »

« Le plus gros problème était la communication entre les élèves et les enseignants au sein des tandems. Cela a été contrecarré par une formation ciblée en matière de communication. Le plus grand succès a été obtenu avec Tandem 3 (Collège et Realschule Plus), où les élèves et les professeurs se sont rencontrés 2 fois pendant 2 jours entiers avec un hébergement commun pour travailler ensemble sur le projet. »



Témoignage du micro-projet *Patrimoine rhénan*

43 classes d'écoles primaires d'Allemagne, de France et de Suisse ont soumis des projets autour de la thématique : « *Imagine le musée, le château ou le jardin de tes rêves* ».

Les élèves se sont parfaitement attribués la thématique : des films d'animation, modèles 3D et livres pop-up jusqu'aux dessins, collages et poèmes : une grande variété de projets était représentée. Des aspects tels que la conception d'une exposition et l'expérience du visiteur ou bien l'architecture d'un musée, château ou jardin ont été élaborés, et le bilinguisme a également été un thème récurrent dans les œuvres.

Les classes gagnantes ont été invitées à une journée de rencontre trinationale le 3 avril 2020 à l'Écomusée d'Alsace. Une journée passionnante dans le musée en plein air avec de nombreuses activités était prévue (...) L'organisation de la journée avait bien avancé lorsque, à la mi-mars, les mesures de confinement et de déplacement liées au Covid-19 nous ont contraint d'annuler notre journée de rencontre. Nous regrettons tous de ne pas pouvoir réaliser cette rencontre trinationale.

En guise de consolation, le Museums-PASS-Musées a créé une exposition virtuelle regroupant tous les projets sur son site internet.

<https://www.museumspass.com/fr/galerie-des-projets-scolaires>

A l'inverse, les centaines ou milliers de visiteurs d'une exposition, d'une fête ou de spectateurs d'un concert et leur **forte visibilité médiatique renseignent peu sur l'impact sur la cohésion sociale**. Une bonne pratique est d'organiser le projet sur les 2 ou 3 versants simultanément (ex : fêtes de la musique à Roeschwoog et Steinfeld), pour inciter le public à voir la suite de l'exposition (ex : *Art sur les bords du Rhin*), un programme culturel ou touristique complémentaire (ex : *La Passerelle a 10 ans*, *Ce qui nous relie*, *Guides parc rhénan PAMINA*) ... dans le pays voisin. Il n'est toutefois pas possible de savoir si ces visiteurs vont effectivement avoir plus souvent envie de se déplacer dans le Rhin supérieur ou se sentir citoyens d'un espace transfrontalier.

→ A la question « **était-il facile de susciter la participation des citoyens ?** », les réponses des personnes interrogées varient selon :

- les moyens de communication déployés
- le format de la participation (spectacle, conférence, projet participatif...)
- les horaires des événements (grand public plus facile le week-end que le soir, jeunes plus facile pendant les heures d'école)

En général, les fêtes et événements culturels dans des communes frontalières n'ont eu aucun mal à atteindre le public escompté, même en cas de météo maussade (ex : 15 000 visiteurs à l'événement *La Passerelle a 10 ans*, 1500 personnes à la grande fête transfrontalière « Rencontres et Mobilités autour du Rhin » dans le cadre du projet *Art sur les bords du Rhin*). A l'inverse, il a fallu plus d'efforts pour capter des citoyens dans un rôle actif. Plusieurs projets constatent un **déséquilibre entre les participants allemands, français et suisses** et l'expliquent par des différences de maîtrise de la langue mais aussi de motivation (ex : perspectives économiques pour les jeunes français en Allemagne et en Suisse)⁴. La difficulté à mobiliser les participants de 2 ou 3 pays vient aussi de systèmes administratifs différents : dates des congés scolaires différentes, systèmes scolaires, statut des guides touristiques... Ceux qui viennent sont très contents et motiveront peut-être leur cercle de relations à participer à des projets similaires.

⁴ Patrimoine rhénan: 2 classes suisses contre 32 classes françaises et 16 classes allemandes. Voir aussi sondage représentatif auprès des jeunes de la région frontalière franco-germano-suisse du Rhin supérieur, gfs-zürich pour le compte de la Conférence du Rhin supérieur, Octobre 2019, page 22



d. Impact des actions de communication des micro-projets

La stratégie de communication du programme INTERREG a été évaluée en 2018 et aspire à diffuser le sentiment d'appartenance transfrontalier :

« Le programme confie aux projets réalisés par les bénéficiaires la communication auprès du grand public. Ceux-ci sont d'une grande diversité et réunissent une pluralité de structures partenaires.

Les bénéficiaires développent différentes initiatives de communication qui sont partie intégrante des livrables mais pour lesquelles les données sont rares et ne sont pas exploitées. La connaissance effective dans la population de la contribution de l'UE à l'échelon du territoire, la notoriété, même minime des fonds, la notoriété et l'image des projets financés, sont autant d'informations inconnues qui ne peuvent donc être utilisées pour affiner la communication du programme.⁵ »

La communication des micro-projets est particulièrement importante pour :

- Inviter à un événement,
- Valoriser les résultats du projet.

→ **Les efforts pour inviter à des événements sont récompensés puisque le public est au rendez-vous des concerts, fêtes transfrontalières, colloques ou expositions.**

Les micro-projets utilisent les **supports classiques tels que les affiches (ou bâches publicitaires) et les relations presse**. L'implantation locale des micro-projets permet de diffuser les invitations dans des lieux fréquentés par le public (centres socio-culturels, médiathèques, églises, offices de tourisme, bars, magasins...) et par bouche-à-oreille. Les projets qui rayonnent sur un territoire plus large ou qui organisent plusieurs actions **font appel aux réseaux respectifs des partenaires (notamment jeunesse) et diffusent sur des sites internet et des réseaux sociaux**. Plusieurs partenaires ont aussi remarqué que les jeunes n'utilisaient pas les mêmes réseaux sociaux (Telegram ou Whatsapp) que les adultes (Facebook, Twitter, LinkedIn), et ne diffusaient pas volontiers l'information sur les micro-projets dessus. De plus, ils ont été confrontés aux règles de protection des données personnelles qui encadrent la mise en ligne de vidéos sur internet⁶, notamment avec des mineurs.

→ **Ainsi, la communication semble avoir surtout été au service du projet (faire venir des participants) plutôt que d'avoir diffusé un sentiment d'appartenance au Rhin supérieur dans la population.**

Lors des sondages 2016 et 2018, les répondants n'avaient pas cité de micro-projets. De même, les porteurs de projet interrogés pendant la présente évaluation ne nous disent pas avoir eu envie de mener un micro-projet parce qu'ils avaient eu connaissance du projet d'une autre structure, mais parce que les Eurodistricts leur ont parlé de cette source de financement. Un des Eurodistricts souligne néanmoins que « *Les porteurs potentiels appellent souvent lorsqu'ils ont entendu parler des micro-projets INTERREG dans le cadre d'un autre projet.* ». Les rapports d'expérience témoignent d'une bonne résonance dans la presse et sur les radios locales, surtout pendant la réalisation du projet. La résonance sur internet varie d'un projet à l'autre, et perdure parfois après la clôture des projets. Les Eurodistricts et l'autorité de gestion du programme INTERREG communiquent de manière inégale sur les résultats des micro-projets. Par exemple, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau les relaie sur les réseaux sociaux ; d'autres vont plutôt effectuer une veille sur les partenariats. Certains sites internet / réseaux sociaux des projets ne sont plus maintenus ou actualisés faute de moyens, d'autres existent toujours et permettent de promouvoir le projet, par exemple par des vidéos (ex : festival de culture brésilienne, Théorie et Pratique en Tandem...) ou de maintenir le lien entre participants.

⁵ Evaluation à mi-parcours de la stratégie de communication du programme INTERREG V A Rhin supérieur, Laemmel / Walzer, 2018, page 13

⁶ Rapport d'expérience du micro-projet ELDORADO PAMINA - Expertise créative des jeunes sur leur situation



2.3 Dans quelle mesure les changements observés peuvent-ils être attribués à l'intervention du programme Interreg Rhin Supérieur sur l'OS 12 ou à des facteurs externes ?

a. Sources du sentiment d'appartenance au Rhin supérieur(indicateur de résultat)

→ Les projets de l'OS 12 contribuent aux valeurs de l'indicateur de résultat en diffusant un sentiment d'appartenance collectif au Rhin supérieur. Nous analyserons le sentiment d'appartenance dans son acception large, à savoir la conscience de vivre dans un espace transfrontalier ou européen, comme le font les jeunes du Rhin supérieur⁷.

Il ressort du sondage de 2018 auprès de 1000 habitants⁸ que 74,6% des citoyennes et citoyens s'identifient au Rhin supérieur en tant que région transfrontalière car ils ont donné une note entre 6 et 10 à leur sentiment d'appartenance. (Valeur cible 72,1 %, valeur de référence 2016 : 69,5 %). Ce sondage établit que la part des personnes se rendant régulièrement (au moins une fois par mois) ou relativement régulièrement (au moins une fois par an) dans les pays voisins pour leurs loisirs est plus importante chez les personnes s'identifiant à la Région du Rhin supérieur.

La mobilité pour les loisirs et le tourisme est en hausse, de même que celle pour les achats.

Part des répondants au sondage se rendant une fois par mois dans le pays voisin	Sondage 2016	Sondage 2018
... pour leurs loisirs et le tourisme	21 %	24 %
... pour visiter la famille et les amis	10 %	10 %
... pour acheter des produits et services	27 %	32 %

Les raisons de se déplacer dans le pays voisin sont les mêmes pour les jeunes du Rhin supérieur. « Deux jeunes sur cinq dans la région du Rhin supérieur visitent les pays voisins en premier lieu dans un but touristique (43%) et à peu près autant pour faire des achats (41%). Près d'un quart rend visite à sa famille ou à des amis (25%). Une personne sur quatorze seulement (7%) ne s'est jamais rendue dans le pays voisin l'année passée ».⁹

Les possibles causes de l'augmentation de la mobilité sont multiples : amélioration des itinéraires cyclables et des transports en commun, meilleure connaissance des voisins, meilleure visibilité de l'offre touristique et culturelle. Les micro-projets INTERREG ayant pour vocation à faire se rencontrer les habitants contribuent certes à augmenter les occasions de traverser la frontière mais **il n'est pas possible d'établir un lien direct de cause à effet**. Les micro-projets ont surtout l'avantage de diffuser un **sentiment d'appartenance non plus**

⁷ Sondage représentatif auprès des jeunes de la région frontalière franco-germano-suisse du Rhin supérieur; gfs-zürich pour le compte de la Conférence du Rhin supérieur, Octobre 2019, page 4

⁸ Sondages 2016 et 2018 de l'indicateur de résultat de l'OS 12 Part des citoyennes et citoyens qui s'identifient au Rhin supérieur en tant que région transfrontalière

⁹ Sondage représentatif auprès des jeunes de la région frontalière franco-germano-suisse du Rhin supérieur; gfs-zürich pour le compte de la Conférence du Rhin supérieur, Octobre 2019, page 9



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



individuel (liberté de circulation, consommation transfrontalière) **mais collectif** qui comprend l'intérêt de mener des projets communs avec les pays voisins.

Part des répondants au sondage	Sondage 2016	Sondage 2018
Pour qui la coopération entre F, D, CH doit être renforcée	64 %	68 %
Qui ont connaissance d'exemples concrets de coopération transfrontalière	37 %	41 %

Les micro-projets participent de l'évolution des réponses positives entre 2016 et 2018, de même que tous les autres projets transfrontaliers. Lorsqu'on demande aux répondants de citer des exemples, ils ne citent pas spontanément des micro-projets mais plutôt des projets plus gros et très médiatisés (voir ci-dessus les domaines de préoccupation).

Les eurodistricts relèvent que la communication faite par les projets trouve une bonne résonance dans la presse locale ou encore plus sur les réseaux sociaux. Il est à noter que ce sont les porteurs qui communiquent surtout sur leurs projets, les eurodistricts le faisant moins systématiquement.

b. Éléments externes qui favorisent ou freinent la coopération transfrontalière

→ La proximité est un facteur favorable à la naissance d'initiatives transfrontalières.

Le programme INTERREG est alors un outil pour faciliter leur réalisation et non un outil pour les faire émerger. Les jumelages communaux de proximité (Weil am Rhein / Huningue, Saint-Louis / Breisach, Rheinmünster-Drüsenheim, Leimersheim/Selz) favorisent souvent les liens entre les associations sportives ou culturelles, au-delà de la coopération entre mairies. Ces liens peuvent émerger par des initiatives personnelles d'habitants ou collectifs localisés dans une commune frontalière.

De plus, des acteurs déjà transfrontaliers implantés depuis des années peuvent facilement développer des projets en direction des habitants, avec ou sans fonds INTERREG (ex : théâtre Baal Novo dans l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, Parc rhénan PAMINA, Museumpass).

Comme montré précédemment, les projets reposant sur des liens interpersonnels ou des partenariats anciens émergent plus facilement dans les communes frontalières, où les habitants ont déjà l'habitude de se déplacer dans l'espace transfrontalier.

→ L'appartenance d'au moins un des partenaires du projet à un réseau régional ou transfrontalier (ex : réseau jeunesse PAMINA, fédérations de chorale) favorise l'accès à de nouveaux partenaires ou bénéficiaires. Les « multiplicateurs PAMINA », réseaux portés par des associations ou des citoyens contribuent fortement à l'intégration de la société civile : Femmes PAMINA, PAMINA seniors, Réseau Jeunesse, UP PAMINA, Parc Rhénan PAMINA, Comité Foot... Les porteurs de micro-projets de l'espace PAMINA interviewés ont indiqué avoir bénéficié de ces réseaux pour trouver les bons interlocuteurs ou promouvoir leur projet.



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



Cela vaut également bien sûr pour les porteurs relevant des 3 autres eurodistricts. Certains s'appuyant sur d'anciennes coopération citoyennes entre Colmar, Fribourg et Bâle ou sur des jumelages et partenariats communaux datant parfois d'une quarantaine d'année dans le secteur des Trois Frontières ou encore des coopérations existantes par ailleurs comme entre les structures de la Croix Rouge. L'Eurodistrict Centre et Sud Alsace s'appuie sur le projet INTERREG Société Civile pour réaliser des forums ou des dialogues citoyens par exemple sur le sport ou la musique avec parfois une centaine de participants.

L'appui sur une structure expérimentée dans les projets franco-allemands artistiques ou pédagogiques (Association Quinz'art, Plakat Wand Kunst pour les projets *Arts sur les bords du Rhin* et *la Fraternité*) favorise le montage de projets impliquant un plus grand nombre de partenaires. Les Eurodistricts développent diverses actions de communication et mise en réseau en direction des citoyens et associations : journées porte-ouvertes, vélo gourmand, forums thématiques. Les porteurs de projet n'y ont pas fait référence dans les entretiens.

→ **Tous les porteurs de projet interviewés indiquent s'être adressés en premier à l'Eurodistrict de leur secteur ou avoir été contactés par ce dernier.** L'entrée par les Eurodistricts a l'avantage d'améliorer l'idée de projet et de rechercher le financement adéquat.

Le projet INTERREG « *animation de la société civile* » permet aux 4 Eurodistricts de coordonner leurs activités et de piloter l'AAP microprojets. Ils organisent par exemple des forums citoyens thématiques (Culture, Sport, Natura 2000-biodiversité) pour impulser des projets. Les Eurodistricts semblent satisfaits de leur rôle d'analyse d'opportunité avant l'instruction par l'autorité de gestion et ne souhaitent pas revenir à la procédure d'INTERREG IV de gestion de micro-fonds. La spécialisation d'un ou deux instructeurs sur les micro-projets est appréciée et favorise les échanges entre l'Eurodistrict et l'autorité de gestion pendant le montage du projet. Pour 2021-2027, il y a un accord entre les ED pour continuer ce dispositif, plutôt à l'identique mais avec une demande très forte de simplification pour les porteurs de projet. L'appui des eurodistricts est important pour la pérennisation des projets qui souvent font de nouvelles demandes de soutien. L'un des eurodistricts indique ainsi que certains porteurs redéposent des projets mais qu'ils doivent faire attention au caractère novateur des projets. La difficulté est de trouver le cofinancement pour la suite des échanges.

→ **La participation de partenaires suisses au programme INTERREG ne pose pas de contraintes particulières.** Des structures comme la Regio Basiliensis les assistent fortement en complément du soutien donné par l'ETB.

→ **INTERREG s'articule avec d'autres possibilités de financement des projets citoyens.** INTERREG a un effet levier plus élevé grâce à son montant. Les Eurodistricts déconseillent par exemple de monter un micro-projet INTERREG en dessous de 6 000 € de subvention.

Verbatims d'entretiens :

« *INTERREG donne une forte subvention à ce type de projet et est donc un accélérateur clair.* »

« *Sans INTERREG on n'aurait pas pu le réaliser.* »

Il existe d'autres fonds (en dehors des aides directes à la coopération données par les collectivités publiques elles-mêmes) **pour des projets de moins grande envergure** plus simples à obtenir mais avec un impact plus modeste. Le tableau ci-dessous en présente certains d'entre eux.



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



Institution	Fonds
Eurodistrict PAMINA	Fonds associatif (< 5000 €)
Eurodistrict Strasbourg- Ortenau	Fonds de soutien (< 5000 €), fonds scolaire (< 5000 €), fonds réfugiés
Eurodistrict Region Freiburg Sud Alsace	Fonds de soutien du CD 68 (budget total 20 000 € par an pour tous les projets)
Eurodistrict trinational de Bâle	Fonds de rencontre (<3000 € / CHF), fonds de rencontre scolaire (< 500 €), fonds cantonaux
Conférence du Rhin supérieur (CRS)	Fonds culture (< 5000 €), fonds projets jeunesse (< 4000 €), fonds de coopération (< 30 000 €) ¹⁰
Baden-Württemberg Stiftung	Nouveau horizon (A : 2000-6000 €, B : 20 000 – 50 000 €)
OFAJ / Etats	Fonds citoyen lancé par le traité d'Aix la Chapelle (< 50 000 € voire plus pour les projets phares)

→ **Les micro-projets indiquent rechercher des financements privés auprès de sponsors ou fondations pour poursuivre ou reproduire leurs activités**, afin d'économiser les frais administratifs générés par un projet INTERREG ou de bénéficier d'avances de trésorerie. Surtout les projets menés par des bénévoles regrettent le plus souvent d'avoir choisi INTERREG mais ont réussi dans le cas où les bénévoles avaient déjà pratiqué les procédures administratives et la comptabilité dans leur activité professionnelle. Les associations soulignent à la fois le côté complexe et chronophage des justificatifs à fournir et l'accompagnement bienveillant par l'autorité de gestion. Les « novices » indiquent souvent avoir été étonnés des difficultés administratives, surtout dans la mise en œuvre, plus compliquée que pour un Erasmus. « *Notre premier conseil est de ne pas sous-estimer le temps nécessaire à la compilation des pièces justificatives pour le bilan financier (factures, attestations des heures de bénévolat, etc.).* ». Le format micro-projet INTERREG est trop compliqué pour, par exemple, beaucoup de chorales, en attestent plusieurs rapports d'expérience et le projet Singin' Rendezvous 2018 qui vise à favoriser les projets transfrontaliers entre chorales.

→ **Les communes ont plus de facilités à porter un projet INTERREG et préfinancer**, et peuvent impliquer ensuite les associations et citoyens par de la coordination et des aides en nature (mise à disposition de matériel). Elles indiquent ne pas pouvoir réaliser de tels projets sans la subvention INTERREG. Il arrive souvent que la commune soit le porteur de projet pour INTERREG afin d'assurer les préfinancements. alors que l'initiative vient d'une association (ex : Exposition binationale des photos animalières et de nature). En termes de sentiment d'appartenance, il est néanmoins difficile de juger si une multitude de petits projets citoyens à 5000 euros (fonds de rencontre) ont plus ou moins d'impact que des micro-projets INTERREG plus structurés.

Les projets interrogés qui n'ont pas fait appel à INTERREG y ont renoncé soit parce que l'aide nécessaire était trop modique pour justifier une demande INTERREG ou parce que leur plan de financement était déjà bouclé grâce à des aides nationales ou transfrontalières (Eurodistrict – Conférence du Rhin supérieur). Les porteurs estiment également qu'INTERREG est beaucoup plus exigeant en termes de suivi administratif mais que cela est normal vu le montant de subvention possible.

→ **Pour les associations, communes et eurodistricts interrogés, la crise du COVID-19 a conforté les convaincus par la coopération et atténué le sentiment d'appartenance transfrontalier chez les personnes qui étaient auparavant peu attirées par le pays voisin**. Ainsi, la réouverture de la frontière en juin a été

¹⁰ Uniquement en lien avec un groupe d'experts de la CRS



Cofinancé par l'Union européenne
Fonds européen de développement régional (FEDER)
Von der Europäischen Union kofinanziert
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



accueillie tantôt avec joie (unanimentement par les porteurs de projets transfrontaliers !), tantôt avec peur. Les partenariats existants ne sont pas remis en cause, au contraire, et les liens ont perduré à distance pendant les contrôles aux frontières. La mise en œuvre de nouveaux projets citoyens transfrontaliers n'est pas impossible mais plus compliquée avec le respect des mesures d'hygiène (ex : nouveau micro-projet *125 ans du Pont de Beinheim*). De plus, certaines associations sont confrontées à des difficultés ou incertitudes financières. Un porteur de projet affirmait : « *Les actions sont ralenties avec la COVID-19 mais la volonté et l'amitié sont là.* »



3. Conclusion

En conclusion, les micro-projets ont contribué essentiellement au second développement transfrontalier de **l'intégration de la société civile et à mobiliser les citoyens**. Les projets scolaires ont pu sensibiliser des élèves qui n'avaient pas tous l'habitude de rencontrer leurs voisins. En revanche, d'autres projets ont été certes très profitables pour leurs participants actifs, mais touchent les personnes les plus convaincues par l'intérêt de la coopération transfrontalière qui étaient volontaires pour participer au projet. Ce qui pourrait paraître un effet d'aubaine est plutôt un **effet levier**. Le financement INTERREG permet à des individus et partenaires de mener ensemble des projets plus ambitieux et de rayonner vers une population plus large ou d'aller chercher des nouveaux partenaires. Cependant, la **dimension personnelle est incontournable**, avec ou sans cofinancement INTERREG et l'intégration de la société civile ne se développe pas sans les personnes les plus motivées par la coopération.

Par ailleurs, le dispositif des micro-projets INTERREG n'est pas adapté à tous les collectifs et n'a d'intérêt que pour des projets d'envergure suffisante (40 à 60 000 €). Tant que les exigences administratives perdurent et qu'il n'existe pas de facilités de trésorerie, **les plus petites structures se tournent vers des subventions plus souples** proposées par la Conférence du Rhin supérieur ou les Eurodistricts... **ou renoncent** faute de financement. A cet égard, les Eurodistricts ont bien pris leur rôle dans l'animation de leur territoire et le conseil aux porteurs de projet, voire la mise en relation entre partenaires.

Les micro-projets ont certes déployé beaucoup d'efforts dans les actions de communication mais ne semblent pas être si connus que cela après leur clôture. Les 2,3 % de la population du Rhin supérieur touchés directement par les microprojets ne permettent **pas d'établir un lien direct de cause à effet entre les micro-projets INTERREG et l'augmentation de la valeur de l'indicateur de résultat de l'OS 12**. Les 74,6 % de citoyens du Rhin supérieur déclarant appartenir au Rhin supérieur reflètent plutôt de comportements individuels (ex : habitudes de consommation, mobilité) que d'un sentiment collectif (ex : engagement citoyen pour la coopération transfrontalière, visibilité des micro-projets).

Les projets mis en œuvre dans la durée avec un plus petit nombre de bénéficiaires ont un impact plus fort sur ces derniers que les projets événementiels avec des milliers d'habitants. Même si le nombre total de personnes concernées est modeste, **les micro-projets INTERREG sèment des graines pour diffuser le sentiment d'appartenance au Rhin supérieur**. La dynamique de coopération perdure après la fin du financement INTERREG et c'est bon signe pour l'intégration de la société civile.



4. ANNEXES

Éléments ayant fait l'objet d'une analyse documentaire

- Évaluations antérieures dont évaluation de la stratégie de communication
- Fiches projets et valeur prévisionnelle et finale des indicateurs de réalisation des projets clôturés
- Rapports finaux des projets et micro-projets clôturés de l'OS 12, et des 3 projets de l'OS 12, hors microprojets, non encore clôturés.
- Les résultats de l'enquête jeunesse de la Conférence du Rhin supérieur et les rapports d'exploitation des enquêtes réalisées auprès des habitants pour la mesure de l'indicateur de résultat de l'OS 12.

Grille d'entretien des porteurs de projets

1. Comment avez-vous pris connaissance du fonds pour les micro-projets ou du dispositif qui vous a cofinancé ?
2. Aviez-vous déjà l'habitude de monter des projets ? Si oui, également de façon transfrontalière ? Avec les mêmes partenaires ? Avez-vous impliqué des partenaires suisses ?
3. Quels impacts a eu votre projet sur les habitants du territoire transfrontalier ?
4. Quels résultats concrets avez-vous obtenus ?
5. Quels freins dans la vie de tous les jours avez-vous identifié et qui mériteraient une action de plus grande envergure ?
6. A-t-il été facile de susciter la participation des citoyens ?
7. Avez-vous eu un retour des citoyens sur votre projet ?
8. Quelle a été la valeur ajoutée d'INTERREG ou du dispositif qui vous cofinancé (par comparaison avec d'autres sources de financement) ?
9. Avez-vous gardé des liens avec vos partenaires et/ou votre public à la fin du projet ?
10. Comptez-vous solliciter de nouvelles aides publiques pour d'autres projets ?

Grille d'entretiens Eurodistricts

1. Quelles sont les actions mises en œuvre sur le territoire qui visent plus particulièrement les citoyens ?
2. Quelle est l'organisation mise en place pour susciter des micro-projets dans le cadre du programme INTERREG ?
3. Quel(s) projet(s) est exemplaire et pourquoi ?
4. Quelle est la principale valeur ajoutée de ces projets ?
5. Observez-vous une forte résonance des micro-projets dans les médias locaux, réseaux sociaux ?
6. Ces projets se pérennisent-ils ?
7. Si les projets sur votre territoire ont des partenaires suisses, comment se fait leur implication ?
8. Quel impact constatez-vous actuellement sur la population de la crise Corona (frontières + limitation des rassemblements) en termes de sentiment d'appartenance au territoire transfrontalier, d'échanges bi- ou trinationaux ?

Synthèse du rapport d'évaluation d'impact du programme Interreg Rhin Supérieur – 2020

Lot 2 : OS 12 - Augmenter l'identification des citoyens à l'espace transfrontalier du Rhin supérieur

Dans cette synthèse, l'objectif est de fournir une réponse structurée aux 3 questions suivantes pour l'objectif spécifique 12 :

1. Le programme a-t-il contribué aux changements escomptés dans les différents objectifs spécifiques du programme ?
2. Dans quelle mesure les changements observés peuvent-ils être attribués à l'intervention du programme Interreg Rhin Supérieur ?
3. Quels ont été les facteurs endogènes et exogènes au programme qui ont permis d'atteindre ces valeurs ou au contraire qui ont eu un effet limitatif ?

- Dans quelle mesure l'augmentation de la part des citoyennes et citoyens qui s'identifient au Rhin supérieur en tant que région transfrontalière peut-elle être attribuée à l'intervention du programme Interreg Rhin Supérieur ?

Pour mémoire : En 2018, 74,6% des citoyennes et citoyens s'identifient au Rhin supérieur en tant que région transfrontalière car ils ont donné une note entre 6 et 10 à leur sentiment d'appartenance. (valeur cible 72,1 %). Cette valeur dépasse celle mesurée en 2016 : 69,5 %.

L'augmentation de la part des citoyennes et citoyens qui s'identifient au Rhin supérieur n'est pas directement liée à l'OS 12 du programme Interreg Rhin Supérieur.

La hausse de 5,1 points entre 2016 et 2018 de la part de la population qui s'identifie au Rhin supérieur excède la part des personnes concernée par les 36 microprojets clôturés, évaluée à 2,3 % (141 000 comptabilisées pendant leur déroulement). Le nombre de personnes est encore plus réduit si on ne compte que les près de 5 500 bénéficiaires ayant participé activement à un microprojet (préparation d'un spectacle, atelier...).

Lors des sondages 2016 et 2018 sur l'identification au Rhin supérieur réalisés auprès de 1000 habitantes et habitants répartis sur tout le territoire du Rhin supérieur, ces derniers n'avaient pas cité explicitement de microprojets donc on peut supposer qu'aucune des 1000 personnes n'y avait participé. En revanche, les sujets de coopération transfrontalière cités spontanément rejoignent les thématiques des microprojets et projets Interreg (éducation, culture, environnement...). Ces mêmes sondages retracent une augmentation de la mobilité transfrontalière entre 2016 et 2018 pour le tourisme, les loisirs et les achats, corrélée à l'augmentation de l'identification au Rhin supérieur.

Les microprojets renforcent le sentiment d'appartenance collectif et contribuent ainsi à une meilleure intégration de la société civile.

Les microprojets ont surtout l'avantage de diffuser un sentiment d'appartenance non plus individuel tel que mesuré par l'indicateur de résultat mais collectif.

Les 36 microprojets clôturés avant l'été 2020 indiquent poursuivre les échanges et coopérations avec leurs partenaires. De nouveaux partenariats scolaires ou culturels se sont construits au cours de microprojets. 16 sur 36 microprojets ont produit des outils bilingues ou propositions qui ont vocation à être réutilisés par de nouvelles personnes. 20 projets ont pu impliquer activement plus de cent personnes à chaque fois, par exemple des élèves, enseignants, associations locales ou des artistes et les faire se sentir citoyens d'une même région. Ces derniers pourront témoigner de leur expérience transfrontalière dans leur entourage.

- Quels ont été les facteurs internes au programme qui ont permis d'atteindre ces valeurs ?

Les microprojets Interreg ont un effet levier sur les coopérations existantes

Grâce au seuil de financement à 40 000 € de FEDER du programme Interreg, des duos de partenaires existants ont pu coopérer avec des nouveaux organismes et monter ensemble des projets plus ambitieux qu'avant. La demande de financement exige une planification précise financière et temporelle entre partenaires en amont du projet, qui est un gage de réalisation ultérieure et de structuration des échanges. En même temps, le format microprojet permet une certaine souplesse sur la définition des indicateurs ou l'association de partenaires en cours de projet, sans qu'ils soient officiellement signataires de la convention.

Le budget assez élevé des microprojets permet de financer des événements sur plusieurs jours rassemblant plusieurs groupes de citoyens, et donc potentiellement de toucher plus de monde qu'un tout petit projet. L'impact des 8 microprojets impliquant des scolaires de plusieurs établissements dans une aventure collective n'est pas encore mesurable, mais on peut supposer un impact plus durable qu'un simple échange scolaire. Aucune donnée sur les enfants et adolescents y ayant participé ne permet de l'objectiver. Cela est notamment lié à la problématique de protection des données personnelles des mineurs ce qui a limité la récolte d'information permettant d'alimenter l'indicateur de résultat concerné.

L'accompagnement des porteurs de projet par les Eurodistricts tel que prévu dans la procédure favorise aussi l'identification des bénéficiaires d'un projet avec le territoire de leur Eurodistrict (25 sur 36 microprojets clôturés) ou du Rhin supérieur et leur mise en relation. Dans le cadre du projet Interreg 12.1 « animation de la société civile », les Eurodistricts organisent par exemple des forums citoyens thématiques (Culture, Sport, Natura 2000-biodiversité) pour impulser des projets.

Mais les données manquent pour comparer l'identification au Rhin supérieur des bénéficiaires de (micro)projets Interreg à destination de la société civile, avec des participants à des rencontres transfrontalières au budget plus modeste ou encore avec le reste de la population.

- Quels ont été les facteurs internes au programme qui ont pu avoir un effet limitatif ?

Le programme n'est pas facilement accessible aux novices

Les collectivités territoriales ou des associations ayant les capacités administratives et financières sont les porteurs et partenaires principaux des projets. En effet, la subvention Interreg couvrant 60 % des dépenses n'est versée que plusieurs mois après la clôture du projet, ce qui suppose d'avancer la trésorerie. De plus, la planification précise des actions communes et des rôles, ce qui est plus facile à élaborer lorsque les partenaires « moteurs » ont déjà travaillé ensemble.

Les associations soulignent à la fois le côté complexe et chronophage des justificatifs à fournir, difficilement assurable par des bénévoles, et l'accompagnement bienveillant par l'autorité de gestion. Si certaines associations décident de ne plus (ou pas) recourir à Interreg, elles ne cessent pas toute coopération transfrontalière. Interreg ne limite donc pas leur propension à coopérer.

Pour toutes ces raisons, l'appel à microprojets Interreg a un impact neutre sur l'émergence de coopérations transfrontalières montées par des nouveaux collectifs de citoyens ou associations bénévoles.

- Quels ont été les facteurs externes au programme qui ont permis/auraient pu permettre d'atteindre ces valeurs ?

La mobilité transfrontalière augmente grâce à des avancées externes au programme Interreg

Les possibles causes de l'augmentation de la mobilité transfrontalière sont multiples : amélioration des itinéraires cyclables et des transports en commun, meilleure connaissance des voisins, meilleure visibilité de l'offre touristique et culturelle. L'année 2018 a par exemple été marquée par la prolongation du tramway Kehl-Strasbourg (inauguré initialement en avril 2017) et la 1ère année de circulation du tramway Bâle- Saint-Louis, exemples cités par les répondants au sondage.

Les jumelages communaux de proximité (Weil am Rhein / Huningue, Saint-Louis / Breisach, Rheinmünster- Drüsenheim, Leimersheim/Selz) favorisent souvent les liens entre les associations sportives ou culturelles, au-delà de la coopération entre mairies. Avec ou sans Interreg, ils continuent à exister et favoriser les rencontres entre leurs populations, qui ont déjà plus de facilités à se déplacer dans l'espace frontaliers, à la faveur de passerelles piétonnes-cyclistes et de trams.

Les réseaux transfrontaliers ou régionaux du Rhin supérieur (ex : réseau jeunesse PAMINA, fédérations de chorale...) favorisent la coopération entre nouveaux partenaires ou bénéficiaires au-delà des communes frontalières.

Il existe d'autres financements pour les rencontres citoyennes transfrontalières.

Dans le Rhin supérieur, il existe d'autres subventions publiques plus simples à obtenir et à gérer pour des projets de moins grande envergure (environ 5 000 € de subvention). Les porteurs de microprojets indiquent rechercher des financements privés auprès de sponsors ou fondations pour poursuivre ou reproduire leurs activités. Interreg n'est pas la seule source de financement de dialogues citoyens, festivals transfrontaliers, échanges scolaires ou jumelages associatifs. Les

partenaires suisses peuvent jouer le rôle de pilote dans le cadre des fonds de rencontre de leur Eurodistrict, ce qui n'est pas possible avec Interreg.

Les différents fonds sont bien articulés entre eux et les eurodistricts conseillent les porteurs de projets sur les financements adéquats. En revanche, quel que soit le fonds choisi, il n'est pas possible d'établir un lien de cause à effet entre l'augmentation de l'identification au Rhin supérieur dans toute la population et la multiplication des rencontres citoyennes.

Le fonds citoyen franco-allemand de l'OFAJ lancé en 2020, n'existait lors de l'appel à microprojets Interreg 2017 et attribue des montants comparables à ceux d'Interreg. Son impact pourra éventuellement être mesuré dans les prochaines évaluations d'impact.

➤ Quels ont été les facteurs externes au programme qui ont pu avoir un effet limitatif ?

La difficulté à mobiliser des citoyennes et citoyens de 2 ou 3 pays

Plusieurs microprojets constatent un déséquilibre entre les participants allemands, français et suisses et l'expliquent par des différences de maîtrise de la langue mais aussi de motivation (ex : perspectives économiques pour les jeunes français en Allemagne et en Suisse. Ce constat n'est pas spécifique à Interreg. La difficulté à mobiliser les participants de 2 ou 3 pays vient aussi de systèmes administratifs différents : dates des congés scolaires différentes, systèmes scolaires, statut des guides touristiques... La mobilité individuelle des personnes vers le pays voisin, en dehors de rencontres organisées, est beaucoup moins soumise à toutes ces contraintes.

La crise du COVID-19 renforce les convictions personnelles

Pour les associations, communes et eurodistricts interrogés, la crise du COVID-19 a conforté les convaincus par la coopération et atténué le sentiment d'appartenance transfrontalier chez les personnes qui étaient auparavant peu attirées par le pays voisin. Les rencontres en présentiel sont compliquées depuis mars 2020, la frontière a été fermée de mi-mars à mi-juin 2020, des restrictions de circulation existent depuis fin 2020. La mise en œuvre de nouveaux projets citoyens transfrontaliers n'est pas impossible mais plus compliquée avec le respect des mesures d'hygiène. Son impact sur l'identification des citoyennes et citoyens au Rhin supérieur pourra éventuellement être mesuré dans des prochaines évaluations d'impact.